



L A

COLOMBE MYSTIQUE

Dans les fentes des Rochers.

SERMON I.

Sur ces paroles du Cantique des
Cantiques.

Chapitre II. v. 14.

*Ma Colombe, qui te tiens dans les fen-
tes de la roche, & dans les cachettes
de contre-mont, fai-moi voir ton re-
gard, & fai-moi oïr ta voix : Car
ta voix est douce, & ton regard est
de bonne grace.*

MES FRERES BIEN-AIMEZ EN J.C.N.S.



OR s que les Fidèles font
réflexion sur leur misère
naturelle, & particulière-
ment sur leurs pechez, &
que d'un autre côté, ils se souvien-
nent

A

nent

ment de la Grandeur de la Majesté & de la Sainteté de Dieu, ils sont contrains de s'humilier profondément devant son trône, de s'anéantir sous ses yeux, de reconnoître qu'ils ne sont que des vers de terre, qu'ils ne sont que poudre & cendre, qu'ils sont fouillez depuis la plante des piez jusqu'au sommet de la tête : & ils disent avec le Roi-Propphète dans le Pseaume VIII. *Eternel, qu'est-ce que de l'homme mortel, que tu te souviennes de lui, & du fils de l'homme que tu le visites ?*

Mais lors que Dieu considère ces mêmes Fidèles, comme les enfans de son adoption, comme étant lavez dans le Sang de son cher Fils, comme étant revêtus de sa justice, & comme étant les Temples de son Saint Esprit; il les regarde comme son joyau le plus précieux, comme son héritage exquis, comme les objets de sa Grace & de son amour, qui lui sont plus chers que la prunelle de l'œil.

De même lors que Jesus Christ considère son Eglise comme celle qu'il a épousée en ses grandes compassions, qu'il a rachetée au prix de son Sang, & qu'il a santifiée par sa Parole & par son Esprit; il la regarde aussi comme
l'objet

dans les fentes des Rochers. 3

l'objet de son amour & de sa tendresse. Sermon I.

Ma Colombe, lui dit-il maintenant dans nôtre Texte; *ma Colombe*, qui te tiens dans les fentes de la roche & dans les cachettes de contre-mont, fai-moi voir ton regard, & fai-moi ouïr ta voix: Car ta voix est douce, & ton regard est de bonne grace.

Le Cantique, d'où ces paroles ont été tirées, a été composé par Salomon, qui a été un des plus illustres Types de Jesus Christ. Le sens de ce Divin Cantique est tout spirituel & mystérieux. Il contient les sacrez entretiens de Jesus Christ avec son Eglise.

Dans les paroles qui précèdent celles de nôtre Texte, l'Eglise représente son Epoux comme venant à elle, sautellant par les montagnes, & bondissant par les montagnettes; comme étant semblable à un chéveüil & au fan des biches; comme se tenant caché, & ne se faisant voir qu'à demi; & comme l'appellant à soi avec des termes pleins de douceur: *Leve-toi*, luy dit-il, *ma grande amie*, *ma belle*, & t'en vien: car voilà l'Hyver est passée, la pluye est changée & s'en est allée; les fleurs paroissent sur la Terre, le tems des chansonnettes est venu, &

A 2

la

la voix de la tourterelle a été déjà ouïe dans notre contrée. Le figuier a jeté ses figons, & les vignes sont en grappe, & rendent de l'odeur. Leve-toi, ma grande amie, ma belle, & t'en vien.

Tout cela dans le sens mystique nous met devant les yeux Jesus-Christ en la personne de ses fidèles Serviteurs, comme étant contraint durant la persécution de se retirer sur les montagnes, de courir par les déserts, comme le chevreuil & le fan des biches qui sont poursuivis par les chasseurs; comme étant obligé de se cacher & de ne se faire voir qu'à demi; & comme prêchant en cet état à son Eglise affligée, & la consolant par la promesse d'une prochaine délivrance, représentée par le *Printems*; durant lequel toute la Nature est renouvelée, & prend une forme riante & agréable; au lieu qu'elle avoit été entièrement défigurée par la rigueur de l'*Hyver*, qui est l'image de la persécution, durant laquelle la face de l'Eglise est défolée.

Après quoi dans notre Texte Jesus Christ continuë à parler à son Eglise en ces termes: *Ma Colombe, qui te tiens dans les fentes de ta roche, & dans les cachettes de contre-mont, fai-moi voir*

dans les fentes des Rochers. 5

voir ton regard, & fai-moi oïr ta Sermon I.
voix : car ta voix est douce, & ton re-
gard est de bonne grace.

Dans ces paroles, avec l'assistance
du Saint Esprit que nous avons implo-
rée, & que nous implorons encore de
tout nôtre cœur, nous considérerons

I. Le nom que Jesus Christ donne ici
à son Eglise, l'appellant *sa Colombe.*

II. Les lieux où il dit qu'elle fait
son séjour, & qui sont *les fentes de la*
roche & les cachettes de contre-mont.

III. Ce qu'il lui demande, c'est qu'elle
lui fasse voir son regard, & oïr sa voix.

IV. Et enfin la raison qu'il en allé-
gue, c'est que *sa voix est douce, & que*
son regard est de bonne grace.

Dieu veuille, Mes chers Frères,
que nous méditions avec soin toutes
ces choses, afin que nous en retirions
les instructions & les consolations, que
l'Esprit de Dieu nous y présente dans
ce tems de désolation, où les Fidèles
sont contrains de se retirer dans les dé-
serts & dans les cavernes.

I.

Jesus Christ appelle ici son Eglise, *sa*
Colombe, parce que la Colombe est l'i-
mage de son Eglise à divers égards.

A 3

I. La

I. La Colombe est un animal fort pur & fort net, qui ne se souille pas dans les ordures. De même l'Eglise de Jesus Christ est pure & exempte des souillures de ce Siècle. Elle est Sainte comme son Epoux est Saint. Elle est la Sacrificature Royale & la Nation Sainte. Il est vrai que dans ce monde il y a toujours en elle quelque reste de corruption dont elle ne sera entièrement délivrée que par la mort. Mais si elle tombe, elle tombe rarement; elle se relève même bientôt, & elle fait continuellement des progrès dans la sanctification.

Lors donc qu'une Eglise s'abandonne à l'injustice & aux dérèglements du Siècle, & qu'elle y persévère long-tems, comme fait l'Eglise Romaine, qui depuis plusieurs Siècles se souille dans toutes sortes d'impuretés; elle n'est pas la Colombe de Jesus Christ: c'est une fausse Eglise. Pourquoi pensez-vous, mes chers Frères, que Dieu ait déjà détruit tant d'Eglises florissantes, dont il est parlé dans l'Apocalypse, dans les Epîtres & dans les Actes des Apôtres, comme celles d'Ephèse, de Smyrne, de Pergame, de Thyatire, de Sarde, de Philadelphie, de Laodicée, de Corinthe, de Galatie, de Colosse, de Thessa-

Theſſalonique, & pluſieurs autres qui Sermon I.
fleurifſoient du tems des Apôtres, &
qui maintenant ſont entièrement étein-
tes, ou ſ'il en reſte quelque choſe, il
eſt ſi peu conſidérable, qu'on n'en fait
preſque plus de mention? Si ce n'eſt
parce qu'elles s'étoient corrompuës dans
la proſpérité, & qu'elles n'avoient plus
la pureté de la Colombe.

II. La Colombe eſt un animal doux
& pacifique; & en effet on dit qu'el-
le n'a point de fiel. De même l'Egliſe
de Jeſus Chriſt eſt douce, paiſible, cha-
ritable & débonnaire. Elle eſt animée
de l'Efprit de Dieu, qui prend pour
ſymbole une *Colombe*, pour marquer
ſa douceur & ſa débonnaireté. C'eſt
pour cette raiſon que Jeſus Chriſt nous
dit dans l'Evangile; *Apprenez de moi,* Matt. 11.
29.
que je ſuis débonnaire & humble de
cœur. C'eſt pour cela auſſi qu'il nous
dit; *Bien-heureux ſont ceux qui cher-* Matt. 5. 9.
chent la paix, car ils ſeront appelez les
Enfans de Dieu. En effet Dieu eſt
appelé le *Dieu de paix*; & ſon Eglife Rom. 15.
33.
eſt appelé la *Jérusalem myſtique*, c'eſt-
à-dire, la *Vifion de paix*. C'eſt auſſi
pour cette raiſon que S. Paul veut que
nous ayons la paix avec tous, autant
qu'il nous eſt poſſible; & que les Mi-
niſtres de l'Evangile prêchent la Paro-

le avec toute douceur d'esprit & de doctrine.

Loin de nous donc ces ames dures & payennes qui n'ont aucune pitié de leurs frères, qui les outragent, ou qui les oppriment par des procès, ou qui les accablent par des usures, qui leur ravissent leurs biens par d'autres voyes iniques. Loin de nous ces esprits malins, envieux, querelleux, vindicatifs, & qui entretiennent dans le cœur des haines implacables contre leur frères. Ces misérables pécheurs ne sont pas la Colombe de Jesus Christ: ce sont de faux Chrétiens.

Mais sur tout que pouvons nous dire de cette Eglise Anti-Chrétienne & barbare, qui depuis tant de Siècles fait souffrir de si grands maux aux Fidèles, qui les dépouille de leurs biens, qui les chasse de leurs maisons, qui les traine dans de basses fosses, qui leur fait souffrir les cruels tourmens de la Gène & de la Galère, qui les fait expirer dans les plus horribles supplices, ou qui les fait massacrer inhumainement? Ha! ce n'est pas-là la Colombe de Jesus Christ! C'est la cruelle *Babylone*, qui est enivrée du sang des Saints & du sang des Martyrs de Jesus; parce qu'elle est animée, non de l'Esprit de

Apoc. 17.
6.

dans les fentes des Rochers. 9

de Dieu, qui n'est que douceur & débonnairété, mais du Malin Esprit, qui est cruel & meurtrier depuis le commencement.

Sermon I.

III. La Colombe est un animal fidèle; car dès qu'une fois elle s'est jointe à une compagne, elle n'en souffre point d'autre. De même l'Eglise de Jesus Christ est une Epouse chaste & fidèle. Elle ne se prostituë pas aux Dieux de fiente, ni aux autres idoles. L'Ecriture dit que l'idolatrie est une *impudicité* & un *adultère* spirituel. Lors donc qu'une Eglise se souille dans l'idolatrie, elle est infidèle à son Epoux. Ce n'est plus sa Colombe; c'est une misérable Prostituée, qui par son infidélité rompt le Mariage mystique, qui étoit entr'elle & son Epoux Céleste. Elle n'est plus l'objet de son amour & de sa tendresse; elle est au contraire l'objet de sa jalousie, de sa fureur & de sa vengeance.

Osée 2. 2.

Que pouvons-nous donc dire de l'Eglise Romaine & Anti-Chrétienne, qui depuis tant de Siècles se souille dans la plus horrible idolatrie, qui ait jamais eu lieu parmi les Payens? Nous l'avons déjà dit, & nous le disons encore; Ce n'est pas là la Colombe de Jesus

fus

Sermon I. 10 *La Colombe mystique*
fus Christ : c'est la *Grande Prostituée*
dont il est parlé dans le chap. 17. de
Apoc. 17. *l'Apocalypse* ; c'est la *Mère des paillar-*
1. 5. *dises & des abominations de la Ter-*
re.

IV. Enfin la Colombe est un ani-
mal fort foible. Elle n'est pas armée
de griffes & d'un bec terrible, pour
se défendre. De même l'Eglise de
Dieu est d'ordinaire dans la foiblesse ;
c'est pourquoi elle est facilement op-
primée par ses ennemis. Au contrai-
re la fausse Eglise est puissante & ter-
rible aux yeux de la chair. Dans le
Chap. 8. des Révélations de Daniel
l'Esprit de Dieu nous parlant de l'An-
te-Christ, qui est le Chef de cette
Eglise reprouvée, & qui devoit venir
en ces derniers tems ; nous dit que
les forces seroient de son côté, qu'il fe-
roit de grands exploits, & qu'il détrui-
roit le Peuple des Saints. Et dans
le Chap. 13. de l'Apocalypse l'Es-
prit de Dieu nous parlant de la Bête
mystique, qui est ce Grand Ante-
Christ, nous dit que *le Dragon lui a*
donné sa puissance, & son trône, & un
grand pouvoir. C'est pourquoi tous
les habitans de la Terre disent ; *Qui*
est semblable à la Bête, & qui pour-
ra combattre contr'elle ? Au lieu que
d'or-

dans les fentes des Rochers. 11

d'ordinaire l'Eglise de Dieu n'est que
foiblesse aux yeux de la chair. Voila,
mes chers Frères, les principales rai-
sons, pour lesquelles l'Eglise est ap-
pellée une *Colombe*. Sermon I.

I I.

Ma Colombe, dit Jesus-Christ, qui
te tiens dans les fentes de la roche &
dans les cachettes de contre-mont.
Mais hélas! quel triste séjour pour
cette Sainte Epouse de Jesus Christ!
Elle n'habite pas dans les Palais des
Rois, ni dans des maisons magnifi-
ques, comme les Prélats de l'Eglise
Anti-Chrétienne. Elle fait son séjour
dans les déserts, dans les fentes des
roches, & dans les trous des monta-
gnes.

En effet, mes chers Frères, confi-
derez bien quelle a été de tous tems
la condition des Fidèles, & vous ver-
rez qu'elle a presque toujours été mi-
sérable selon le monde. Voyez quelle
fut autrefois celle des Patriarches, de
ces hommes si agréables aux yeux de
Dieu. Ils étoient étrangers & voya-
geurs sur la Terre, ils n'avoient pas
seulement pour mettre la plante de
leurs piez. Après leur mort la con-
dition

dition du Peuple de Dieu ne fut pas plus heureuse ; car il gémit long-tems en Egypte dans une dure servitude. Après même que Dieu l'en eut tiré avec une main forte & un bras étendu, il fut errant dans le Désert durant quarante ans. Dans la suite, lors qu'il eut été introduit dans la Terre de Canaan, il fut souvent opprimé par les Moabites, par les Madianites, par les Hammonites, par les Philistins, par les Assyriens, & par plusieurs autres ennemis, qui le contraignirent souvent de se retirer dans les déserts & de se cacher dans les buissons & dans les cavernes. Considérez aussi quelle fut autrefois la condition de David, de cet homme selon le cœur de Dieu. Il ne commence pas plutôt à paroître dans le monde, qu'il devint l'objet de la haine & de la persécution du Roi Saul, qui le contraignit de se retirer aussi dans les déserts, & de rouler long-tems par les bois & sur les montagnes. Après sa mort le Peuple de Dieu fut encore opprimé par les Assyriens & par les Babyloniens, qui le dispersèrent par toute la Terre. Du tems des Maccabées il fut aussi persécuté par Antiochus l'Illustre,

ftre,

dans les fentes des Rochers. 13

stre, un des plus insignes types de *Sermon I.*
l'Ante-Christ, & il fut de nouveau
contraint de s'enfuir dans les déserts &
de se cacher dans les cavernes.

En un mot dans le Chap. 11. de
l'Epître aux Hebreux l'Esprit de Dieu
nous parlant des Fidèles, qui avoient
vécu sous l'Ancienne Loi, nous dit
que *les uns y avoient été étendus au*
tourment, ne tenans pas conte d'être
délivrez, afin d'obtenir une meilleure
resurrection; que les autres avoient été
éprouvez par des moqueries & de mau-
vais traitemens, & encore par les liens
& par la prison; qu'ils avoient été
lapidez, qu'ils avoient été sciez, qu'ils
avoient été tentez, qu'ils avoient été mis
à mort par l'épée; qu'ils avoient mar-
ché ca & là vêtus de peaux de brébis
& de chèvres, destituez, affligez,
tourmentez; desquels le monde n'étoit
pas digne, errans par les déserts, par
les montagnes, par les cavernes & par
les trous de la Terre.

Dans la suite, lors que Jesus-Christ
fut venu au monde, & qu'il y pré-
choit l'Evangile, il se plaignoit que
les renards avoient des tanières & les
oiseaux des Cieux des nids; mais que
le Fils de l'homme n'avoit pas seule-
ment où faire reposer sa tête: Et en
même

même tems il nous dit que le Serviteur n'est pas plus grand que son Maître ; que si on l'a persécuté lui-même , on nous persécuteroit aussi ; que si on a fait ces choses au bois vert , on les feroit bien aussi au bois sec ; & qu'en-un-mot c'est par plusieurs tribulations qu'il faut que nous entrions dans le Royaume Céleste. Cela nous est confirmé dans le Chapitre 12. de l'Apocalypse , où nous voyons que la Femme revêtue du Soleil , qui est l'Epouse de Jesus-Christ ; devoit être persécutée par le Dragon , & qu'elle devoit être contrainte de se retirer *dans le Désert* , où elle devoit être nourrie durant douze - cens - soixante jours mystiques , qui sont douze-cens-soixante années.

En effet sous le Règne des Romains Payens , & sous celui des Romains Anti-Chrétiens , que le Saint Esprit a principalement en vuë dans la Prophétie que nous venons de rapporter , les Fidèles ont une infinité de fois été persécutés , & contrains de se retirer dans les déserts. Mais sur tout dans l'Histoire Générale de nos Frères des Vallées de Piémont , nous voyons que ces Fidèles , qui composoient les principales Eglises, que

que Dieu a conservé dans l'Europe Sermon I.
durant tout le tems que l'Ante-Christ
Romain a été dans sa grande puissan-
ce, ont demeuré cachez dans le dé-
sert & sur les Montagnes des Alpes;
& que lors qu'ils étoient les plus
pressez ils se retiroient avec leurs fem-
mes & leurs enfans, dans une gran-
de caverne, qui prenoit du jour par
la fente d'un rocher inaccessible.
C'étoit-là la pauvre Colombe de Je-
sus-Christ, qui se tenoit dans les fen-
tes du rocher, & dans les cachettes
de contre-mont. Dans le Siécle
passé la condition de nos Pères fut
long-tems semblable à celle de ces
Fidéles; & aujourd'hui la nôtre est
semblable à celle de nos Pères.

Tout ceci, mes chers Frères, nous
fait comprendre le mystère que l'Es-
prit de Dieu veut nous enseigner
dans l'Ecriture, lors qu'il nous dit
que Jérusalem, qui étoit le type de
l'Eglise Chrétienne, étoit *située sur* Ps. 2. 6.
une Montagne, & qu'il appelle sou-
vent l'Eglise, *la Sainte Montagne*, Ps. 14. 1.
la Montagne de Dieu, la Montagne & 24. 3.
de sa Sainteté. Car tout cela nous
marque que l'Eglise devoit souvent
être exposée à de violentes persécu-
tions, qui la contraindroient de cher-
cher

cher des aziles dans les déserts & sur les montagnes.

Ceci nous fait aussi comprendre la raison, pour laquelle l'Eglise est comparée à la *Lune* dans le Livre des Pseaumes, dans le Cantique des Cantiques, & ailleurs dans les Saintes Ecritures. Car comme la Lune disparoit de tems en tems, l'Eglise devoit aussi être souvent contrainte de se cacher aux yeux du Monde, pour éviter la fureur de ses ennemis.

D'un autre côté, ceci nous fait manifestement voir la fausseté de la Doctrine de l'Eglise Romaine, qui dit que l'Eglise est toujours visible & éclatante. Nous venons de voir que l'Ecriture nous enseigne au contraire, que d'ordinaire elle est l'objet de la haine & de la persécution du Monde; & que souvent elle est contrainte de se cacher dans les déserts & dans les cavernes. Puis donc que l'Eglise Romaine a toujours été visible & triomphante depuis plus de douze-cens ans, car maintenant elle est à la fin de son Règne; c'est une preuve évidente qu'elle n'est pas la Colombe de Jesus Christ, qui devoit se tenir dans les fentes des rochers & dans les trous des montagnes; qu'elle n'est

dans les fentes des Rochers. 17

n'est pas la Femme revêtuë du Soleil, dont nous avons déjà parlé, & qui devoit s'enfuir dans le désert, & y être nourrie durant douze-cens-soixante jours mystiques, qui sont douze-cens-soixante ans, comme nous avons déjà dit. Elle est au contraire la Grande Prostituée, dont nous avons aussi parlé, qui vit dans les délices, & qui dit; je suis assise comme Reine, & je ne suis point veuve, & je ne verrai point de deuil. C'est pourquoi en un seul jour viendront ses playes, & la mort, & le deuil, & la famine; Et elle sera entièrement brûlée dans le feu: car le Seigneur Dieu, qui la jugera, est Puissant; parce qu'en elle a été trouvé le sang des Prophetes & des Saints, & de tous ceux qui ont été mis à mort sur la Terre, comme il est dit dans le XVIII. Chapitre de l'Apocalypse.

Sermon I.

Apoc. 18.
7. 8.

III.

Ma Colombe, dit Jesus-Christ, qui te tiens dans les fentes de la roche, & dans les cachettes de contre-mont, fais-moi voir ton regard, & fais-moi oïr ta voix.

B

Le

Sermon I.

Le regard dont Jesus Christ nous parle ici, est le regard de la foi, par laquelle nous voyons les choses invisibles. C'est dans ce sens qu'il est dit dans l'Evangile, qu'*Abraham a vu le jour du Seigneur, & qu'il s'en est réjoui*; quoi que Jesus Christ ne soit venu au monde que près de deux mille ans après la mort de ce Patriarche.

Lors donc que Jesus Christ dit ici à son Eglise défolée, *Fai-moi voir ton regard*; il veut dire que lors qu'elle est ainsi dans l'affliction, elle doit élever les yeux vers le Ciel. Lors que nous sommes dans le repos & dans la prospérité, nous attachons nos yeux & nos cœurs aux choses de la Terre. Il faut que Dieu nous frappe, pour nous obliger à regarder vers le Ciel, & à porter notre cœur là où est notre véritable trésor.

Jesus Christ veut dire encore à son Eglise, que lors qu'elle est persécutée par ses ennemis, elle doit considérer que c'est Dieu qui le permet ainsi, afin de la sanctifier, d'exercer sa foi & sa patience, & de lui donner l'occasion de le glorifier. C'est pourquoi elle doit répondre au dessein de Dieu. Elle doit se corriger de ses défauts, elle

dans les fentes des Rochers. 19

elle doit faire paroître sa foi & sa patience, & donner gloire à son Créateur. Sermon I.

Il veut encore lui dire que lors que ses ennemis l'atteignent & l'oppriment, elle ne doit pas mettre sa confiance aux hommes, qui ne peuvent rien dans le besoin; mais qu'elle doit porter les yeux de sa foi & de sa confiance sur son Dieu. *Maudit soit l'homme, qui se confie en l'homme, & qui de la chair fait son bras, dit le Prophète Esaïe dans le XVII. Chap. de ses Révélations; mais béni soit celui, qui se confie en l'Eternel, & de qui l'Eternel est la confiance. Ne crain point vermisseau de Jacob, hommes mortels d'Israel: je t'aiderai, dit l'Eternel; & ton Garant est le Saint d'Israel, comme il est dit dans le XLI. Chap. des mêmes Révélations. Ne crain point, nous dit encore ce Grand Dieu par la bouche du même Prophète dans le XLIII. Chap. de ses Révélations; ne crain point, car je t'ai racheté, & je t'ai appelé par ton nom: tu es à moi. Quand tu passeras par les eaux, je serai avec toi; & quand tu passeras par les fleuves, ils ne te noyeront point.*

B 2

Quand

Sermon I.

Quand tu marcheras au milieu du feu, tu n'en seras point brûlé, & la flamme ne te consumeras point. Invoque moi au jour de la détresse, nous dit-il aussi dans le Pseaume 50. je t'en tirerai hors, & tu me glorifieras.

Enfin Jesus Christ veut dire à son Eglise, que lors qu'elle est affligée par les ennemis de la Vérité, elle doit contempler des yeux de la foy, la gloire & la félicité qu'il prépare à tous ceux qui auront souffert pour son Evangile : Qu'elle doit considérer, avec S. Paul, que tout bien conté, les souffrances du tems présent ne sont point à contrepeser à la gloire qui doit être révélée en nous; car cette légère affliction, qui ne fait que passer, produit en nous un poids éternel d'une gloire souverainement excellente.

Fai-moi voir ton regard, lui dit-il, & fai-moi ouïr ta voix. Fai moi ouïr la voix de ta douleur dans le sentiment de ta misère & de tes péchez; Fai-moi - ouïr la voix de tes cris & de tes gémissemens; Fai-moi ouïr la voix de tes prières continuelles; Fai moi ouïr la voix de tes actions de grâces, en reconnoissance de tous les bienfaits que tu reçois continuel-

nuel.

dans les fentes des Rochers. 21

nuellement de la bonté de ton Dieu: Sermon I.
Fai moi ouïr la voix de tes Cantiques & de tes louanges.

I V.

Car, ajoute-t-il, ta voix est douce, & ton regard est de bonne grace. La voix de nôtre douleur, mes chers Frères, la voix de nos cris & de nos gémissemens émeut les entrailles de nôtre Dieu. Il est vrai que Dieu ne prend pas plaisir à voir souffrir ses Enfans; car ce n'est pas volontiers qu'il afflige & qu'il contriste les fils des hommes, comme dit le Prophète Jérémie dans le III. Chap. de ses Lamentations. Mais après que nous l'avons offensé, nôtre repentance lui est fort agréable. Alors, comme dit le Roi-Propphète dans le Pseaume 51. le Sacrifice de Dieu est l'esprit contrit, & Dieu ne méprise pas le cœur contrit & brisé.

La voix de nos Prières est aussi fort douce aux oreilles de nôtre Dieu. Nos Prières, mes chers Frères, sont les Parfums mystiques, qui étant offerts à Dieu par Jesus Christ, lui font flairer une odeur d'appaise-

B 3 ment

ment envers nous, & font descendre sur nous les Graces Célestes.

La voix de nos actions de graces, de nos Cantiques & de nos louanges, lui est aussi fort agréable. Nos actions de graces, nos Cantiques & nos louanges sont des Sacrifices spirituels, qu'il regarde favorablement. Dieu, mes chers Frères, aime souverainement sa gloire. C'est pourquoi lors qu'il nous a comblez de ses bienfaits, il prend un singulier plaisir à voir les témoignages de nôtre reconnoissance. Et c'est pour cela que dans le Livre des Pseaumes le Roi-Propphète ne peut se lasser de chanter les louanges de son Dieu, & d'exhorter toutes les créatures à célébrer aussi son Saint Nom.

Que dirons-nous donc de l'Eglise Romaine & Anti-Chrétienne, qui est toujours dans la fureur contre ceux qui veulent célébrer la gloire de ce Grand Dieu par le chant de ses louanges immortelles? Ha! nous avons bien raison de dire qu'elle n'est pas la Colombe de Jesus Christ, qui est animée d'un esprit de piété, & enflammée d'un saint zèle pour la gloire de son Dieu. C'est une Eglise
infi-

infidèle & reprouvée, qui est animée d'un esprit de blasphème & d'impiété. Elle démolit les Sanctuaires du Dieu Vivant; elle empêche qu'on n'invoque son Saint Nom, & qu'on ne chante ses saintes louanges; & par-là elle lui ravit un Culte, qui lui est fort agréable, & dont il est fort jaloux. *Car*, dit Jesus Christ à son Eglise, *ta voix est douce.*

Et ton regard, ajoute-t-il, *est de bonne grace.* Dieu, mes chers Frères, n'est jamais mieux glorifié, que par la foi & la confiance que nous avons en lui. Lors que nous avons tout nôtre recours à lui, & que nous mettons en lui toute nôtre confiance, nous faisons voir que nous le reconnoissons pour le Dieu du Ciel & de la Terre. C'est alors que nous faisons paroître que nous connoissons sa Bonté, sa Miséricorde, sa Sagesse, sa Puissance, sa Fidélité dans ses promesses, & ses autres vertus adorables. C'est pourquoi le regard mystique de nôtre foi est tellement de bonne grace à ses yeux, qu'il ne peut rien refuser à ceux qui le craignent, & qui mettent en lui leur confiance. *Dé-tourne tes yeux*, dit Jesus Christ à son Epouse dans le Chap. 6. du Canti-

que des Cantiques; afin qu'ils ne me regardent point: car ils me forcent: C'est-à-dire, lors que tu jettes sur moi les yeux de ta foi & de ta confiance, tu me forces de t'accorder toutes les graces que tu fouhaittes: Je ne saurois te rien refuser. *Toutes choses*, nous dit-il dans le Chap. 9. de Saint Marc, *sont possibles aux croyans.* Si vous aviez de la foi aussi gros qu'un grain de semence de montarde, disoit-il à ses Disciples dans le Chap. 17. de S. Matthieu, vous diriez à cette montagne; Traversé d'ici là, & elle traverseroit: & rien ne vous seroit impossible. C'étoit pour cela que lors que les malades ou les aveugles se présentoient à lui, pour être guéris, ou pour recouvrer la vuë, il leur disoit; *Croyez-vous que je puisse le faire?* Et lors qu'ils avoient donné quelque témoignage de leur foi, il leur accordoit ce qu'ils fouhaitoient: au lieu qu'il est dit dans l'Evangile, qu'il ne pouvoit faire aucun signe parmi les personnes de sa parenté ou de sa connoissance, à cause de leur incrédulité. *Ma Colombe*, dit-il maintenant à son Epouse; *ma Colombe*, qui te tiens dans les fentes de la roche, & dans les cachettes de contre-mont, fai-moi

dans les fentes des Rochers. 25

moi voir ton regard, & fai-moi oïr ta Sermon I.
voix : car ta voix est douce, & ton re-
gard est de bonne grace.

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles. Il faut maintenant que nous appliquions à nôtre usage les choses que vous venez d'entendre.

I. Si nous voulons, mes chers Frères que Jesus Christ nous reconnoisse pour sa Colombe, il faut que nous en ayons la pureté. Il faut que nous nous purifions de toute souillure de chair & d'esprit, & que nous achevions nôtre sanctification en la crainte du Seigneur. Il faut que nous nous corrigions de tous nos défauts; que nous épluchions nos voyes, & que nous retournions à l'Eternel nôtre Dieu. Adultères & adultéresses, & vous tous pécheurs, de quelque ordre que vous foyez, ne savez-vous pas que l'amour du Monde est une inimitié contre Dieu? Approchez vous de Dieu, par une sincère conversion, & il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains; & vous doubles de cœur, purifiez vos cœurs. Sentez vos misères, lamentez & pleurez. Que vôtre ris soit converti en pleur, & vôtre joye en tristesse, comme dit S. Jacques

ques

Sermon I.

ques dans le Chap. 4. de son Epitre Catholique. Ce sont nos péchez qui ont allumé la colére de Dieu contre nous. C'est pourquoi il faut que nous y renonçons entièrement, si nous voulons qu'il nous fasse miséricorde, & qu'il mette fin à nos misères: autrement il achevera de nous détruire. Soyons donc Saints comme nôtre Dieu est Saint; afin qu'il nous reconnoisse pour ses Enfans, qu'il nous tende sa main sécourable, & qu'il nous délivre de nôtre détresse.

II. Si nous voulons que Iesus Christ nous avouë pour sa Colombe, il faut que nous en ayons la douceur & la débonnaireté. Il faut que nous bannissions du milieu de nous, toutes fortes de haines, de querelles, de procès, & d'animositez. Il faut que nous ne soyons qu'un cœur & qu'une ame, comme
 Jean 13. 35 les premiers Chrétiens. *A ceci, dit Iesus Christ, on reconnoitra que vous êtes de mes Disciples, si vous vous aimez l'un l'autre.* Il faut donc que nous nous supportions les uns les autres, considérans que nous avons tous nos défauts. Il faut que nous nous prévenions les uns les autres par charité; que nous nous consolions les
 uns

uns les autres; que nous nous instruisions les uns les autres; que nous nous reprénions charitablement les uns les autres; que nous nous fortifions les uns les autres; & que nous nous secourions les uns les autres, comme étans tous les membres d'un même Corps mystique, & devans tous être animez d'un même esprit. Souvenons-nous que Dieu est la charité; & qu'il veut que ses Enfans soient animez d'un esprit de charité. Souvenons-nous que la charité couvrira un grand nombre de péchez: & qu'au contraire une condamnation sans miséricorde fera sur ceux qui n'auront point usé de miséricorde. Ne rendons pas le mal pour le mal. Faisons du bien à tous, mais principalement aux domestiques de la foi. Imitons nôtre Pere Céleste, qui fait lever son Soleil sur les bons & sur les méchans, & qui envoie sa pluye sur les justes & sur les injustes.

III. Si nous voulons que Iesus Christ nous reconnoisse pour sa Colombe. Il faut que nous en ayons la Fidélité. Mais hélas! êtes-vous la Colombe de Iesus Christ? Etes-vous cette Epouse chaste & fidèle, qui aime mieux souffrir la mort, que de vio-

vio-

Sermon I.

Esaye I. 21

violenter la foi qu'elle a jurée à son Divin Epoux; vous qui vous êtes souillés dans une idolatrie abominable, dans la paillardise & dans l'adultère spirituel, & sur tout vous, qui depuis plusieurs années perlévèrez dans cette horrible infidélité? Nous pouvons bien dire maintenant avec le Prophète Esaye; *Comment est devenue paillarde la Cité loyale?* Ha! misérable Eglise, Eglise adultère & infidèle, tu as rompu l'Alliance que tu avois avec ton Sauveur. Tu es sortie de la sainte Communion, & tu es entrée dans celle de l'Ante-Christ, le Grand Ministre du Diable. Tu es entrée dans le sein de l'impure Babylone, de la Grande Prostituée, de la Mère des paillardises & des abominations de la Terre. Tu t'es prostituée aux Dieux de pâte & de fiente; & par cette horrible infidélité tu as excité la fureur de ton Epoux Céleste, qui proteste qu'il est un Dieu jaloux, punissant l'iniquité des Pères sur les enfans jusques à la troisième & quatrième génération.

Ha! misérables pécheurs, revenez de votre égarement; retournez à votre Sauveur, à ce Divin Epoux de votre ame, qui daigne encore vous rendre les bras. Abattez-vous à ses pieds;

piez; arrosez-les de vos larmes, comme la Péchereffe de l'Evangile; confessez-lui votre péché; témoignez-lui, l'horreur que vous en avez; implorez sa Grace & sa Miséricorde; & promettez-lui que désormais vous lui ferez fidèles jusques au dernier moment de votre vie. Sermon I.

Ne soyons pas scandalisez de la croix de nôtre Sauveur. Souvenons-nous, mes chers Frères, que son Eglise est la Colombe mystique, qui fait son séjour dans les fentes des roches & dans les cachettes de contre-mont. Sortons donc hors du camp portans son opprobre. Imitons la piété de Moïse, qui aima mieux être affligé avec le Peuple de Dieu, que de jouir pour un peu de tems des délices du péché; & qui préféra l'opprobre de Christ à tous les trésors de l'Egypte. La figure de ce Monde passe, mais celui qui fait la Volonté de Dieu demeure éternellement. Les biens de ce Monde sont périssables, mais les biens Célestes sont éternels. Ceux qui ne veulent pas souffrir avec Christ, ne régneront pas un jour avec lui. Ils ont leur partage en cette vie; mais un jour leur portion sera dans l'Etang ardent de feu & de soufre.

Mais

Mais pour vous, pauvres Fidèles, qui êtes persécutés pour la justice, rejouissez-vous au Seigneur, car le Royaume des Cieux est à vous. Ha! que vous êtes heureux vous qui pleurez maintenant! Car un jour vous ferez consoler. Que vous êtes heureux vous qui êtes maintenant dans la misère pour le nom de Christ! Car un jour vous ferez couronner de gloire. Que vous êtes heureux, vous qui maintenant êtes chassés de vos maisons pour la cause de l'Evangile! Car un jour vous serez reçus dans les Tabernacles éternels. Que vous êtes heureux, vous qui maintenant faites votre séjour dans les bois, dans les déserts, dans les fentes des rochers & dans les cavernes! Car un jour vous habiterez dans le Palais du Roi des Rois, & vous ferez éternellement abreuver au fleuve de ses délices.

Courage donc Fidèles, qui souffrez maintenant pour la gloire de votre Dieu: Consolerez-vous au milieu de tous vos maux, par l'espérance des biens Célestes. Si nous sommes maintenant dans l'affliction, un jour Dieu essuyera les larmes de nos yeux. Si nous sommes maintenant dans le combat, un jour nous serons dans le triomphe.

phe. Si nous rampons maintenant sur la poudre & sur les ordures, un jour nous serons élevez sur un trône de gloire, & nous régnerons éternellement avec Iesus Christ. Sermon I.

Elevons donc nos yeux du côté du Ciel. Détachons-les de la Terre. Que désormais notre cœur soit toujours là où est notre véritable trésor. Considérons que si nous sommes affligés par nos ennemis, Dieu, qui conduit toutes choses par sa Sage Providence, le permet ainsi, afin de nous corriger de nos défauts, d'exercer notre foi & notre patience, & de nous donner l'occasion de le glorifier. Il faut donc que nous profitons de ses châtimens, que nous fassions briller notre foi, que nous fassions paroître notre patience, que nous glorifions notre Dieu, & que nous luy soyons fidèles tout le tems de notre vie.

Ne nous appuyons jamais sur le bras de la chair. Appuyons-nous sur notre Dieu. Mettons en luy toute notre confiance. Il est plus Puissant que tous les hommes du Monde. Tous les Peuples ensemble ne sont devant lui que des vers de terre; ils ne sont que comme une goutte qui tombe d'un seau, & comme la menue

nuë poussière d'une balance. Pour-
vû que nous retournions à lui, que
nous nous rendions agréables à ses
yeux, & que nous luy soyons fidèles,
il saura bien nous délivrer de la main
de nos ennemis. Celuy qui se con-
fie en l'Eternel, nous dit l'Ecriture,
ne sera jamais confus.

Elevons donc nôtre voix à ce
Grand Dieu, mes chers Frères.
Crions à lui des lieux profonds, com-
me fit autrefois Jonas du fond du
ventre de la Baleine. Crions sans
cesse, jusques à ce que nous luy
ayons fait tomber les verges des mains,
& qu'il nous ait lui-même fait ouïr
ces paroles de consolation, qu'il fit
autrefois entendre à son Peuple, lors
qu'il étoit opprimé en Egypte: *J'ai
vu, j'ai vu l'affliction de mon Peuple,
j'ai ouï leur gémissement, & je suis
descendu pour les délivrer.*

Cependant puisque c'est par un ef-
fet de sa Miséricorde, que nous n'a-
vons pas été entièrement consumez,
comme nous l'avions mérité par nôtre
mauvaise conduite; puis qu'au milieu
de toutes nos calamitez il nous donne
continuellement des témoignages de
son amour & de son soin paternel, of-
frons-lui continuellement les Sacrifices
de

dans les fentes des Rochers. 33

de nos actions de graces, de nos Cantiques & de nos louanges. Imitons le zèle des Anges, qui célèbrent incessamment son Saint Nom. Et soyons persuadez qu'après que nous l'aurons glorifié sur la Terre, un jour il nous élèvera lui-même dans le Palais de sa gloire où nous le bénirons & le glorifierons éternellement. Ce sera-là qu'avec les Anges & tous les Saints bien-heureux, nous lui chanterons sans cesse ce Cantique; *Saint, Saint, Saint, est l'Eternel des Armées: Tout ce qui est en toute la Terre c'est sa gloire.* Ce bon Dieu nous en fasse la grace. Or à lui, Père, Fils & Saint Esprit, un seul Dieu béni éternellement, soit honneur & gloire aux Siècles des Siècles; Amen.

Sermon I.

Prononcé en divers lieux dans les Déserts, ou dans les Cavernes les 8. 13. & 25. Janvier, 21. Février, 2. & 14. May, 29. Juin, 8. Aoust, 23. Septembre, & 15. Octobre 1690. 29. Avril, 31. May, 22. Aoust, & 18. Novembre 1691: 21. Aoust 1693.

F I N.

C

LE